

TRIMESTRIEL N°3  
Juin-Juillet-Août 2007  
Le numéro : 1,50 €  
Expéditeur : Paul Lefin,  
rue du  
Général de Gaulle 71, 4020 Liège

Belgique -Belgie  
P.P.  
LIEGE X  
9/2809  
n° agr. : P601169

# Magazine

## Du bilinguisme wallon



### CINEY

Dimanche  
3 juin à 15h.

### Finale de la 70<sup>ème</sup> Coupe du Roi Albert

*Les Djoyeûs Lurons  
Houtain-Saint-Siméon*

*Royale Troupe Ben-Rio  
Corswarem*

*Cercle Dramatique de  
l'Avenir  
Gosselies*

### Colloque de Floreffe

*Un spectateur-acteur pour le moins  
innatendu mais, ô combien apprécié par  
tous les auteurs wallon présents*



roos-6911

COCCORICO

# **COCORICO** *Magazine*

**Le journal du  
bilinguisme wallon**

**Editeur responsable :**

**Paul LEFIN**

☎04/3426997

Rue Général de Gaulle 71, 4020 Liège

**Trimestriel tiré à 5000 ex.**

Avec l'aide de la Communauté française de Belgique et de la Région Wallonne – Avec le soutien du Conseil des langues régionales endogènes

**Numéro d'entreprise :**

478.033.816

**Siège Social et**

**Rédaction :**

Rue Général de Gaulle 71

4020 LIEGE

☎04/342.69.97

E-mail : [ucw@walon.org](mailto:ucw@walon.org)

URL: [ucw@walon.org](http://ucw@walon.org)

**Rédacteur en chef :**

Raymond DAMBLY

**Comité de rédaction :**

Monique TIERELIERS

Joseph BODSON

Jean-Claude MANSY

Charles MASSAUX

**Imprimerie Massoz :**

Alleur PrintingS.A.

44 rue du Parc 4432 Alleur

## ABONNEMENTS

**4 numéros par an : 5 € à verser  
sur le compte 001-2740400-32  
de l'Union Culturelle Wallonne  
Editions,**

**Walo**

## Nos langues régionales et... la jeunesse.



On a dit et on dit parfois les pires choses sur nos langues régionales ! Certains les associent au folklore et les situent comme étant une langue utilisée par les personnes âgées.

Nos langues régionales comptent de nombreux locuteurs dans nos villages et dans le milieu des entreprises, elles sont donc une langue de proximité et de vie quotidienne, un réel moyen de communication capable d'exprimer les sentiments les plus nobles, les préoccupations les plus universelles comme les faits qui émaillent la vie du peuple wallon. Nos langues régionales, comme toute langue d'ailleurs, sont en perpétuelle évolution !

Le théâtre reste le moyen privilégié de l'expression en langues régionales. Or, nos régions ont cette particularité de compter de nombreuses compagnies dramatiques donnant des spectacles en langue régionales (NDLR. Ma Commune de Durbuy ne compte pas moins de six compagnies jouant en wallon !).

Et, fait particulièrement interpellant, nombreux y sont les jeunes spectateurs et nombreux les jeunes acteurs !

Nos langues régionales méritent donc tous nos égards et attendent que nous les diffusions de la manière la plus large possible par les moyens les plus appropriés et qu'ainsi elles soient présentes, avec qualité, dans nos manifestations artistiques et dans notre « circuit » relationnel.

Certes, elles sont aussi le média privilégié pour aller à la rencontre de nos aînés ce qui pourrait me faire dire qu'elles sont les langues par excellence de « l'intergénérationnel ».

L'U.C.W. s'adresse aux jeunes. Actuellement, à l'initiative de Patricia Poleyn, elle organise des stages d'initiation à l'art dramatique (13-17 ans) et elle a décidé d'axer le thème de son congrès d'avril 2008 sur la jeunesse, jeunesse et théâtre en langue régionale, jeunesse et création littéraire.

Voilà bel et bien un magnifique défi à relever ! Nous le relèverons ensemble, voulez-vous ?

Jean-Marie Mottet, Vice-Président

## **COCORICO N°3**

### **Sommaire**

- P.2 Editorial
- P.3 Communiqués
- P.4 9ème Festival de la Chanson Wallonne. Règlement.
- P.5 Bric-broc' di tot-avå
- P.6 Bric-broc' di tot-avå
- P.7 Li flori conte do passerôse
- P.7 Nouvelles des langues endogènes.
- P.8 Estivades 2009. Règlement
- P.9 Colloque de Floreffe
- P.12 70ème Coupe du Roi Albert
- P.14 Programme du GPRA
- P.17 Lès pus bês-oûhês d'amon nos-ôtes.
- P.18 Chronique littéraire
- P.20 Le 75ème Gala Wallon
- P.22 80ème anniversaire du Cercle Borain de Bruxelles
- P.24 Les stages 2007 de l'UCW Borzée et La Marlagne.

### **Le wallon et le net**

*Dans une de nos prochaines éditions nous voudrions publier le répertoire des principaux sites wallons qui se trouvent actuellement sur le net afin que tous nos lecteurs puissent en profiter et surfer à leur guise.*

*Faites-nous donc connaître le vôtre en nous le signalant sur :*

*[ucw@walon.org](mailto:ucw@walon.org)*

## **Schrapnel-binde nouveau CD**

Ça y est ! Le 3ème disque de « Schrapnel-binde » vient de sortir !

Vous pouvez vous fourrer cette bonne galette picarde dans les oreilles. Sentez-vous ce parfum ? rien que de bonnes choses là-dedans : du fromage de chèvre bleue avec de la ciboulette, du lapin de gouttière, de la soupe aux sauterelles et tout . L'enfant a vu le jour lors d'un concert festif, le 5 mai à 17h, dans le cadre du Printemps picard à la Maison de la Culture de Tournai.

On peut l'obtenir moyennant virement de 15€ sur le compte 370 – 1079561 – 38 de la Maison de la Culture de Tournai avec mention CD Schrapnel.

Les shrapnels, un groupe bizarre de sept « wallo-picardisants » zinzins qui s'amuse à vous raconter des histoires loufoques et peu morales. Ils jouent de toutes sortes d'instruments

« congruszincongrus » : épinette, boukarabou, flûte à mouette, Gralla seca,...

Entre afro-celte et trash-folk, leur musique mélange les chants picards, l'humour non-sens, l'ironie de bric et de broc éyé tout...

Ils pratiquent le rire, la fête et la transe. Ils aiment voir leur public aussi amusé et surpris qu'ils le sont.

*« El shrapnel-binde », ess t'enn binde baroke ed sièt'bèrzikes qui vos èwann-te des quintes baroques (éyé nié toudi « comme i faut » !)*

*I jeut-te avé n'masse d'instruments éyé d'arnas qui cant-te, gri'n-te éyé ram-bukte...*

*Etèr « Afro-Celte » éyé « Crâ-Folk », leu ramdam i touye des canchons è picord avé des carabistoules, barguignoges, guiniètes éyé toute... Des canchons toutes nwèves éyé d-z autes, arsaquées d'bié lon dans l'folkore el pu décaroché !*

# 9<sup>ème</sup> Festival de la Chanson Wallonne

Le règlement du 9<sup>ème</sup> Festival de la Chanson Wallonne, organisé par la RTBF et l'Union Culturelle Wallonne est disponible au siège de l'UCW, rue Général de Gaulle 71 à 4020 Liège  
☎ 04.3426997.



Un jury, composé de spécialistes et de professionnels de la variété, de la musique, de la chanson et de la langue, sélectionnera 6 candidats ou groupes musicaux sur base d'un CD ou DVD comportant deux titres dont au moins un inédit (non gravé sur un support destiné à la vente). Ce support audio doit parvenir au siège de l'UCW pour le 15 septembre et sera accompagné des coordonnées du candidat, des partitions et des textes dactylographiés des deux chansons. Tout groupe devra se présenter avec la même formation pour les deux titres et devra être au complet sur scène le jour de la finale, le 1<sup>er</sup> décembre au Théâtre du Trianon, rue Surlet 20 à Liège. Cette finale, débutant à 19h30, sera retransmise sur tout le réseau de VivaCité. Le jury désignera les six finalistes à la fin du mois de septembre et les informera début octobre. Début

novembre, une réunion est prévue entre les intervenants et les finalistes. Dès le 30 novembre, deux séances de répétitions sont organisées avec les quatre musiciens choisis par les organisateurs et, éventuellement un ou deux complémentaires pris en charge par le finaliste lui-même.

Six prix seront distribués à l'issue de la finale mais le jury se réserve le droit de ne pas attribuer tel ou tel prix.

Le Grand Prix du Festival, 1000 €, récompensera la meilleure prestation générale en tenant compte de l'apport au renouvellement de la chanson wallonne. Le meilleur texte original sera récompensé par un prix

de 500 € tout comme le prix attribué par le public présent dans la salle. Le prix Média, d'un même montant, sera décerné par les auditeurs de VivaCité. Enfin, le prix Climax « spécial studio » sera accordé au finaliste pouvant faire le meilleur usage d'une carte de visite sonore de qualité.

Le lauréat du Grand Prix devra attendre 3 ans avant de se représenter.



*Jesebel et Mimile lors de la finale 2006*

# Bric-broc ' di tot-avâ.

## Drole di pèhon ...

Li pus « cato » dès magazines di tèlèvûzion, li ci qui n'èst mây li dièrin po dismoussî lès vedètes, n'aveût rin trové d'mîs po s'pèhon d'avri qui dè dire qui nosse Région Wallonne alève mète dès çans' po fé toûner deûs films « X » è walon afis' qui nosse lingadje riprinse dès coleûrs !

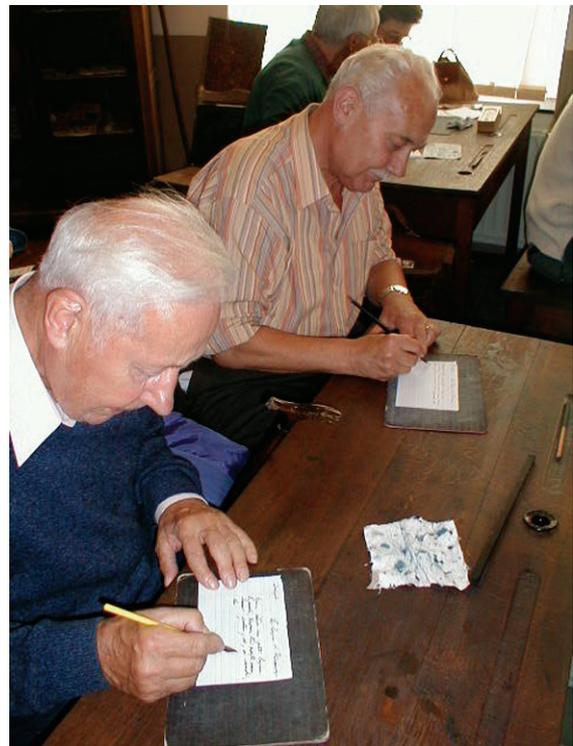


Si so vosse vôte vos rèscontrez on gazetî di « Téléprout' » vos n'ârez nou pleû po l'ric'noh ... come i n'a qui l'sêke èl tièsse, i pwète on slip' èl plèce d'on tchapê !

## Trignolles, le parcours-spectacle de l'Espace Arthur Masson ?

Une heure de détente et d'humour.  
Vous y retrouverez le petit monde

d'Arthur Masson ou plus précisément de son personnage vedette Toine Culot, le maieur de Trignolles et de tous ses acolytes qui vous rappelleront comment était la vie en Ardenne de 1930 à 1960. Si les personnages dialoguent dans leur savoureux wallon, l'audioguide vous donnera traduction et commentaires en quatre langues. Vous y retrouverez aussi la dernière nouveauté : « l'Ecole d'Autrefois » où se côtoyaient le fort en thème et le cancre le plus obstiné. Souvenirs à la fois émouvants et drôlatiques ... Vous imaginez, dans nos classes actuelles des encriers et des buvards ? Les chenapans d'aujourd'hui seraient capables de tremper l'un dans l'autre pour faire Dieu sait quoi ! alors que de notre temps ...



Que vous ayez visité le parcours-spectacle, fait la promenade dans Treignes ou l'une des randonnées littéraires, vous apprécierez de vous retrouver

« Chez Toine » pour y déguster les produits du terroir et y apprécier la bière locale « La Toine » qui se décline en blonde ou brune. Renseignements 060.391500.

### **Décès d'Henri Lerutte**

Nous avons appris le décès d'Henri Lerutte, président du cercle Lès Sauvèrdias de Perwez depuis sa fondation en 1982. Reçu parmi les Rêlîs Namurwès, il était aussi membre fondateur des Romans Scrîjeûs. C'est Jean-Jacques Gaziaux qui lui succède à la tête des Sauvèrdias.

### **Jacques Stassin citoyen d'honneur de la ville de Nivelles**

Lors d'un récent conseil communal, Jacques Stassin a été fait citoyen d'honneur de la ville de Nivelles, en raison de son activité à la Royale Nouvelle Gavotte dont il fut président de 1982 à 2006. Il est également membre du Conseil de la Fédération culturelle wallonne du Brabant wallon et de Bruxelles, membre du jury des Rencontres Provinciales et de la Coupe du Roi.

### **Festival à Marche les 8 et 9 septembre.**

La Fédération des Groupes Folkloriques Wallons, avec la collaboration du Centre Culturel de Marche, organise durant le week-end des Fêtes du Patrimoine, les 8 et 9 septembre, de 11 à 18h00, un grand FESTIWAL avec défilés, danses folkloriques et stands de produits gastronomiques.

### **Réimpression du dictionnaire français-liégeois de Jean Haust**

Le Musée de la Vie Wallonne de Liège vient de procéder à la réimpression du célèbre dictionnaire de Jean Haust, dont le précédent tirage était épuisé. On peut se le procurer par versement de 45€, frais de port compris, au 000-0124004-38 du Musée, en mentionnant « Dictionnaire Français Liégeois ».

### **Chapeau, les artistes !**

Le 17 mars, la soirée de l'Association Wallonne Woluwe-Auderghem, que préside José Rassart, a été animée par Jesebel, qu'accompagnait Angelo Cierro. Il faut saluer le courage des deux artistes qui ont récolté un franc succès : Angelo venait de perdre un proche et Jesebel relevait d'une récente intervention chirurgicale.

### **Une exposition qui tourne**

En janvier dernier, l'exposition sur les langues minoritaires, mise sur pied par l'UCW, a occupé les cimaises de l'Espace Wallonie de Bruxelles.

### **Tu rimes, moi non plus**

Le 21 mars, à l'Espace-Wallonie, lors de la journée de la poésie organisée par « Le plaisir du texte » dont notre ami Alain Miniot est administrateur, divers groupes poétiques dont l'AREW ont été présentés au public. Y ont été lus des poèmes de Willy Bal, Jean Guillaume, Emile Gilliard, Jean-Denys Bousart, Louis Remacle, Maguy Frisée ...

# Li flori conte do passerôse

I nos arive po l'prumî d'maîy èt sès plaî-jantès clotchètes nos apwat'nut l'boneûr. Maîs l'fleûr a one istwère : Li prumî d'maîy 1919, dès ovrîs si rachonenut à Paris. Gn-a là, dès ancyns combatants èt dès grèvisses qu'ont bin l'idéye qui l'révolucion è l'Russiye va si stinde pa-t't-avau l'Europe. Po l'prumî côp, lès omes ont aband'né l'coquelicot, is pwat'nut do passerôse (1) à leû bot'nîre. Georges Clémenceau chéf dès socialisses è-st-au pouvwèr. Li 25 d'avri, il a mètu su pîd l'djoûrnéye dès 8 eûres, maîs il èst d'méfiyant, il a peû qui l'manifestacion toûne mau. I s'sovint qui lès grandes grèves di 1917 èt 1918 ont stî fwârt deures. Maugré qui l'passerôse si vind bin dins lès reuwes, li fièsse ni sèrè nin blanke maîs bin rodje... Li «Tigre» n'a nin taurdjî di fé vôte li lwè dès 8 eûres po sayî di ramwinrner l'paîs su l'front do travay. Dispeûy li signature di l'armistice, lès syndicats ont stî multipliys pa trwès èt lès socialisses pa quate. A costé d'ça, li r'toùr dès sôdarts a amwinrné do chomadje èt lès quinzin.nes dès ovrîs n'ont nin sù l'pris dè l'vîye. Lès dinréyes costéy-enut todi pus tchèr. Li production nacionale a stî dismèteuwe pa l'guère. L'Europe ètîre crève di fwim. Lès Parisyins ont dès tikèts d'ravitayemint, li gouvèrnemint a fait mète su lès boul'vards dès «baragues Vilgrain» qui vindenut do mougna dje à dès pris limités po combate lès «mercantis». Lès syndicats ont d'né dès consignes di grève jénèrale po fé candjî l'politique, maîs Clémenceau a rachoné dès troupes dins Paris, i vout mète lès ministères au r'cwè dès atakes. Lès rès-contes inte lès grèvisses èt lès sôdarts ont stî fwârt deures. On a r'lèvé su l'pavéye di Paris deûs mwârts èt pus di 700 mèsbrîdjîs.

Gn-aveûve do song su l'passerôse...

On dit qu'c'est po ça qui lès p'tits marchands d'passerôse qu'on vwèt pa-t't-avau, nos è présintenu saquants «brins» gârnîs d'one rodje rôse...

Ch.MASSAUX

(1) : muguet.



## Nouvelles des langues endogènes

Le gouvernement basque et l'Office public de la langue basque ont signé un protocole d'accord pour favoriser la restauration de la langue basque et ont décidé d'y consacrer un budget de 1.450.000 € pour 2007.

\*

Une pétition signée par dix mille personnes a été déposée à l'Assemblée du Pays de Galles pour réclamer une nouvelle législation dans l'usage des langues endogènes. Le Conseil éducatif et l'Assemblée du Pays de Galles investissent cinq millions de livres dans un nouveau centre de recherche sur le bilinguisme.

\*

Dans son nouveau programme, la Commission Européenne confirme son engagement à favoriser la diversité linguistique.

\*

Depuis le 1er janvier de cette année, l'Irlandais est devenu la 23ème langue officielle de l'Union européenne.



# Estivades 2009 à Marche sur le thème du « Tunnel »



Le concours de créations dramatiques en langues régionales de Wallonie, organisé chez nous par l'UCW, en vue des prochaines Estivades de Marche en 2009, et doté de 1250 € de prix aura pour thème « le tunnel ».

Les œuvres auront une durée de 50 à 120 minutes et doivent constituer un travail original excluant toute traduction ou adaptation. L'anonymat de leur auteur doit être scrupuleusement



préservé jusqu'à la proclamation des résultats.

Chaque auteur peut présenter plusieurs œuvres, mais à chaque fois sous



des devises différentes. A noter que la distribution doit au moins comporter trois personnages et que les œuvres chantées ne

sont pas admises.

L'auteur accordera une attention particulière au côté visuel du spectacle.

Les œuvres sont à expédier en six exemplaires brochés, verso seulement, à l'UCW, rue Général de Gaulle, 71 à 4020 Liège, pour le 1er juin 2008. Sur la page de garde figurera une devise flanquée d'un nombre de 5 chiffres, tous deux reproduits sur une enveloppe scellée contenant l'identité de l'auteur et ses coordonnées. La première page du manuscrit mentionnera la distribution exacte.



*Photos des Estivades 2006 et de la représentation de la pièce lauréate « Li vwès dè sondjes » de Nicole Goffart, interprétée par la troupe fédérale de Liège.*

## Florefte : Un colloque en forme de rencontres



*Rassembler, pour une journée entière, une septantaine d'auteurs français et wallons, de metteurs en scène et autres gens de théâtre, dans un vaste échange d'idées, est une gageure dont le mérite revient à L'U.C.W. qui en a pris l'initiative. Au-delà, il appartiendra à chacun de mettre à profit les contacts établis pour se retrouver en plus petits groupes et ainsi concrétiser une étroite collaboration entre intervenants d'un même secteur. Les collaborateurs de notre magazine vous livrent, ci-après, leurs sentiments sur cette mémorable journée dont l'organisation reposait sur les épaules de Joseph Bodson, président de la FCW du Brabant Wallon.*

### Monique TIERELIERS

Fin avril 2005, à la suite du séminaire de Florefte et sur le thème « Que peut faire l'UCW pour ses membres, ses sociétés littéraires, ses compagnies théâtrales ? », les participants des cinq fédérations de l'UCW s'étaient promis de se retrouver pour un suivi des projets. Un de ces projets nous a réuni ce 31 mars 2007 : c'était l'idée de Joseph Bodson à l'époque déjà : créer une rencontre, une passerelle entre les auteurs français/wallons, wallons/français.

J'ai beaucoup apprécié l'introduction et la présentation de Joseph et évidemment la rencontre avec les deux invités : Jean Louvet et Jean-Pierre Doppagne réhabilitant le comique au théâtre ou le concret et la vie quotidienne : « il n'y a pas de petit sujet ! ». Les ateliers formés, j'ai assisté en matinée à l'atelier littéraire où il fut ques-

tion de lecture et d'écriture, de prose et de poésie, de wallon à l'école et ses difficultés d'apprentissage et ce avec des échanges intéressants et toujours en wallon. Avec des participants de Mons, Namur, Bruxelles, Liège et Luxembourg : on a appris à mieux se connaître. L'après-midi, présente à l'un des deux ateliers théâtre, j'ai aimé le débat entre les auteurs et les metteurs en scène sur la création ou l'adaptation de pièces et en-



core sur leur rôle et leur collaboration indispensable. René Brialmont a évoqué de nouvelles pistes de réflexion pour les pièces présentées au Grand Prix du Roi Albert: le GPRA. A suivre...j'espère ... ! En quittant la cour, la dernière, j'ai rencontré le vibrant coq de Floeffe et je n'ai pas résisté à le fixer pour la photo de couverture.



### **Joseph BODSON**

Li cia qu'a machî l' salade, ça n'est nén sovint a li qu'on d'mande s'èle a do gos'; èt ça n'est nén sovint au maçon qu'on d'mande si s'mêur èst bén d'assène. I n'est nén auji d' ièsse dès deûs costés d'on côp.

Floeffe, por mi, c'est vélà èto qui dès Walons, qu'èstén' vinus d' tos lès costés d' nos' Waloniye, s'ont mètu pa-drî dès bancs, come lès èfants è scole, po choûter...nén l' mèsse, don, po s' choûter n-on-l'ôte. Dès cias qui scrijén' dès pîces è francès, dès cias qu'è scrijén' è walon, dès cias qui lès mètén' su l' scinne, èt dès cias po lès djouwer. On lès-a lèyî causer, on lès-a choûté, èt quitfiye bén qu'i nos-ont fé comprinde one afère ou l'ôte. Qui ça n'fiève pont d' mau



a personne di scrîre dès bokêts po rîre, qui do contraîre, rîre, c'est branmint pus sérieûs qu'on n' pinse ; qui no d'vans nos bate po fé raviker nos' Waloniye èt nos' walon, èt n' jamés rovî tot c'qui nos tayons avén' fêt po l' ristamper, èt qui ça ossi, nos d'vans l' mète dins nos pîces, on djoû ou l'ôte. Nos-avans choûté èto lès cias qui causén' di leu gazète, èt d' tos lès ponants èt lès djondants. Et nos-avans tapé nos' divise.

Et qwè ? Et qui novèle ? C'est ça qu'vos lomez on coloque ? Dès djins achîtes padrî dès bancs di scole, et qui choûtnut causer l'onk ou l'ôte ? – Bin oyi, da, m'fi. Pace qui dès colloques, mi, dj'è 'nn'à d'djà anté saquants où c' qu'on choûte ci qu'on dit liminme, au lieu d' choûter lès-ôtes. Et nos-ôtes, lès Walons, bén sovènt, nos-inmons branmint mia d' causer qui d' choûter



### **Jean-Claude MANSY.**

Il ne faut pas avoir peur de mélanger les genres. Le rire est le propre de l'homme (caractère épicène). Le théâtre en wallon ne doit pas se confiner exclusivement dans la pantalonnade et le divertissement. Il faut aussi aborder des thèmes interpellant la société actuelle pour conquérir un autre public et attirer un jeune public et de jeunes comédiens dans une nouvelle forme de théâtre-action. Nous devons susciter la création en encourageant de nouveaux auteurs qui se réfèrent à notre identité wallonne. Un auteur qui n'est pas joué est un auteur désabusé. Les wallons doivent se tourner vers ce qui se passe et ne pas rester "schotchés" aux trente glorieuses. Dario Fo a écrit ses pièces de théâtre en faisant parler ses comédiens en dialecte. Si



les Rois de France s'étaient installés en dehors de Paris, nous ne parlerions sans doute pas comme en île de France. Il n'y a pas de petits sujets, qu'ils soient traités en wallon ou en français. Jean Louvet nous dit que la Wallonie souffre d'amnésie alors que nous possédons un patrimoine extraordinaire. Il faut être fier de son passé pour écrire l'avenir. Il faut intéresser les jeunes générations à l'écriture et à la connaissance de nos langues endogènes puisque l'école ne le fait pas ; car nos langues régionales c'est aussi une façon de vivre, notre terroir, notre terreau. On peut s'interroger sur le fait qu'une volonté politique dissimulée est de détacher les gens de la réalité en les repoussant dans un théâtre de divertissement et de "boulevard". Pour conclure, le théâtre wallon ou en wallon demeure encore une richesse de l'expression populaire au sens noble du terme..

### **Charles.MASSAUX**

Pus di 70 djins èstin.nes à l'abîye di Floreffe por on raploû di l'U.C.W su li scrîjadje èt l'tèyâte è walon. Lès deûs grands spécialisses do scrîjadje di tèyâte, Jean-Pierre Dopagne èt Jean Louvet èstin.nes vinus po lès atèliers tèyâte présintés pa Joseph Bodson èt Jean-Claude Mansy. C'èst Pierre Otjacques qui s'ocupeûve dès scrîjeûs. Eritier èt grand disfindeû d'on tèyâte populaîre, J-P.Doppagne a rapelè qui l'construcion d'one pîce di tèyâte diveûve todi rèspecter 3 «critères» : li place, li tîmps èt l'acsion . Di s'costé Jean Louvet a causé di l'évolucion dè l'Walonîye èt di s'culture dispeûy lès anéyes 60. One

culture qui comprind on lingadje qui nos a fait conèche Jean Tousseul, Hubert Krains èt Maurice Des Ombiaux, dès auteûrs qui lès djon.nes qui n'conichenut nin audjoûrdu, nin d'pus qui l'istwère dè l'Walonîye qui bin curîyeûsemint ni s'ritrove nin dins lès programes dès scolîs. Insi, on pout èspliquer qui nosse Walonîye a on ritche passé culturél qui l'Walon ni conèt nin, portant i d'vreûve fwârdjî l'av'nîr avou lès racènes do passé...

Li présidint Paul Lefin a rapelè qui l'tèyâte èsteûve li mèyeûs dès supôts di nosse lingadje. Il a achèvé l'djoûrnèye tot d'jant qu'on parèy raploû p'leûve apwârter à tortos, dè l'bèle bèsogne.

### **Raymond DAMBLY**

Si l'on s'en tient strictement à l'énoncé du programme de la journée, on ne peut que saluer une réussite complète, tous les objectifs ayant été atteints car il s'agissait de répondre aux questions suivantes : en général, d'où tirez-vous vos sujets ? Quelles sont vos sources de documentation ? Combien de temps mettez-vous pour écrire une pièce ? La modifiez-vous par la suite ? Comment abordez-vous la création des personnages ? A quoi accordez-vous de l'importance quand il s'agit de définir les grandes lignes d'un personnage ? Où placez-vous les nœuds de l'action ? Pensez-vous que le public accepterait aussi bien des drames que des comédies ? Donnez-vous des directives précises en ce qui concerne les costumes, le ton, le jeu des acteurs ? Vous arrive-t-il d'écrire une pièce, ou un rôle, en fonction d'un acteur ? ...

Certains auraient souhaité que le dialogue aille bien au-delà ; qu'il soit proclamé qui, de l'auteur ou du metteur en scène, devrait régner en maître souverain ... mais tel n'était pas l'objet du débat ! Et si ceux-là sont restés sur leur faim, c'est sans doute dommage pour eux car ils auraient peut-être appris pourquoi on ne les joue pas ou trop rarement à leur gré.



# Finale de la 70<sup>ème</sup> Coupe du Roi Albert 1<sup>er</sup>

*Centre Culturel de Ciney  
Dimanche 3 juin 2007*

C'est en 1931 que Sa Majesté le Roi Albert 1<sup>er</sup> a accordé à l'Union Royale des Fédérations Dramatiques et Littéraires Wallonnes, actuellement Union Culturelle Wallonne, un Challenge perpétuel dénommé « Coupe du Roi Albert », afin de récompenser chaque année la compagnie de théâtre en langue régionale qui se sera le plus distinguée lors d'un tournoi national.

En 1932, la Coupe du Roi a été attribuée pour la première fois à un Cercle de Couillet (Charleroi). A cette occasion, Sa Majesté le Roi

Albert accepta qu'une représentation de la pièce lauréate soit donnée en sa présence au Palais royal.

L'organisation de la Coupe du Roi fut interrompue durant les années de guerre mais, lors du 25ème anniversaire de la première attribution, Sa Majesté le Roi Baudouin reçut au Palais de Bruxelles les dirigeants de l'Union Royale.

Il fit de même en 1987, lors de la 50ème session.



*Réception au Palais Royal en 1987.*

C'est un événement, non seulement pour le théâtre en wallon, mais pour toute la créativité et la diffusion en langues régionales de la Wallonie.

Aujourd'hui qu'existe en Wallonie un mouvement qui affirme une différence culturelle, qui s'exprime particulièrement grâce aux langues régionales, on peut affirmer que le théâtre en wallon se porte bien.

Il est non seulement apprécié par des adultes et les seniors, mais il

bénéficie surtout de la présence et de l'action des jeunes qui trouvent dans cette forme particulière d'expression, un moyen privilégié d'épanouissement culturel.

Cette année, c'est de nouveau dans les très belles installations du Centre Culturel de Ciney, en présence du Représentant de Sa Majesté le Roi Albert II et des autorités locales, que se déroule la finale de la 70ème session.

Elle se dispute entre les trois troupes sélectionnées par un jury placé sous la présidence d'Emile Tasson et composé de Victor George, secrétaire, Raymond Dambly, Jean-Marie Hamoir, Jeannine Hansenne et Joseph Daffe, représentant l'ITA, qui seront secondés pour la finale par Jacques Stassin et Bernard Louis.



*1987. Paul Lefin, actuel président de l'UCW, complimenté par la Reine Fabiola.*

Sélectionnée par le jury, le 28 octobre, dans la salle Les Montagnards à Houtain-St-Siméon, avec la pièce « Tot fêt l'coupèrou » d'Olivier Lejeune, adaptée en wallon par Yvonne Stiernet, la troupe :

**Lès Djoyeux Lurons**  
**présente**  
**“Djeû de d'dames”**  
**Un acte de Charles-Henri DERACHE**

Simon, célibataire endurci, est un passionné du jeu de dames. Son compagnon de jeu n'est autre que Brêbant, son voisin. A eux deux, ils passent des après-midi entières à jouer.  
Un jour, Brêbant ne peut venir, car il reçoit la visite d'un ami de longue date et de son épouse Mérance. L'arrivée de cette dernière perturbera-t-elle le jeu de dames de Simon ?

**Avec :**

**Simon : Dominique Jorissens**

**Brêbant : Laurent Hensen**

**Wyame : Hervé Seronveaux**

**Noyé : Marc Niwa**

**Djâk'lène : Danielle Hendrikx**

**Mérance : Anne-Françoise Driesen**

---

**Mise en scène** : Louis Onclin /// **Décors** : Les Montagnards ///

**Son & lumière** : Joëlle Blaffart /// **Aide-mémoire** : Claudine Peters

/// **Maquillage** : Isabelle Onclin

---

*La troupe des Djoyeux Lurons a été créée en 1990. A cette époque un petit groupe d'amis jouait une pièce en un acte afin de divertir le traditionnel souper de kermesse du village. De fil en aiguille, la troupe s'est agrandie en même temps que naissait l'envie de jouer aussi des pièces de théâtre en wallon. Actuellement, la troupe joue deux pièces en trois actes par saison.*

*Sélectionnée par le jury, le 19 novembre, dans la salle Li Vî Cwarèm à Corswarem, avec la pièce « Zèf li Pirate » de Marius Staquet adaptée en wallon liégeois par Pol Petit, la troupe*

## **Royale Troupe Ben-Rio**

**présente**

### **“Nin sins lèye”**

**Un acte de Jean-Luc Derwa**

Jean ne semble pas se rendre compte qu’il est mort. Il s’étonne cependant de ne plus voir les gens qu’il aime. Son fils et sa fille, où sont-ils ? Et lui, que fait-il là ? Et sa femme ? Il l’aime tellement ! Il se souvient des moments heureux qui ont comblé sa vie. Il ne sera prêt à « partir » qu’en compagnie de sa femme.

**Avec :**

**Jean : Jean-Luc Derwa**

**Marie : Sandrine Routtiau**

**Elise : Marie-Claire Duchêne**

**Armand : Eric Lismont**

**Pière 1 : Julien Limbioul**

**Pière 2 : Pierre Lindekens**

**Zoé : Lauralie My**

**Djèrà : Jean-Alain Loyson**

**Géraldine : Marie-Pierre Princen**

**L’ome : Jean Mahiels**

---

**Figurants** : Véronique Ozer, René Dehasque, Alex Coppe, René Longrée, Eric Roux /// **Mise en scène** : Jean-Luc Derwa /// **Sonorisation** : Anne Sauveur /// **Technique** : Michel Routtiau, René Longrée, Eric Roux /// **Maquillage** : Audrey Rosen, Patricia Mairlot

---

*La Royale troupe Ben-Rio a été fondée en 1972 par Richard Orban. Il s’est inspiré des lettres de son nom pour créer le nom de sa troupe. Hormis quelques exceptions dans le passé, la Ben-Rio produit deux spectacles par an depuis sa création : un en novembre et un en mars. Elle se produit également en déplacement pour des organisations qui la sollicitent.*

Sélectionnée par le jury, le 27 janvier, au Centre Culturel de Gosselies avec la tragédie « Antigone » de Jean Anouilh adaptée par Jacques Barry, la troupe :

## **Cercle Dramatique l'Avenir, de Gosselies**

**présente**

### **“Sot qui vout”**

**Un acte de Georges Simonis**

Din-in p'tit batumint moderne qui fêt pârtiye d'ène maujo pou lès sots, sont rachénés trwès djins dèl min.me famiye : Firmin, Boulof èyèt Cheur. Boulof èst dins 'ne tchèyère su quate roûwes ; il èst paralysé vu qu'il a yeû ène atinte. I n'èst nèn tout-a fêt come èn-ôte èyèt il a dès problèmes di keûr. Cheur, lèye, vike din-in monde a pârt. Èle passe sès djoûrnéyes a tricoter, achîde dilé ène bèce èyu c'qui gn'a èn-èfant... qui n'èst qu'ène fayéye poupène di loques. Firmin, tant qu'a li, è-st-èn-« inadapté », i n'èst bèn dins s'pia qui quand il è-st-au r'cwè dès murs di l'Institut. Quand i d'èst wòrs, i pièd l'tièsse ... Magis', djône docteur chèf du chèrvisse, n'èst nèn là dispûs lontins. I n'a nèn toudis l'bonne manièye pou sognî lès maladies ... Dora, l'infirmière, n'èst nèn trop stokasse di sès nièrs èyèt c'èst l'min.me afère pou s'keûr.

**Avec:**

**Firmin : José Casaert**

**Cheur : Stéphanie Haentjens**

**Boulof : Jacques Barry**

**Dora, l'infirmière : Valérie Engelen**

**Docteur Magis' : Nicolas Jeunehomme**

---

**Mise en scène** : Marie-Claire Cors ///

**Technique** : William Pierre, Joseph Cultrera, Lionel Peters, Olivier Warny, Myriam Benvenu, Chantal Margodt, Marie-Claire Terwagne, Marie-Claire Cors. ///

**Maquillage** : Nicole Lambert

---

*Le Cercle dramatique l'Avenir, de Gosselies ... ? Un centenaire qui défie les ans. C'est en effet en 1903 que des membres de la Jeune Garde Socialiste de Gosselies décident de monter une pièce de théâtre dans la salle de la Maison du Peuple. C'était une expérience ... qui dure depuis plus de cent ans ! Rassurez-vous, ce ne sont plus les mêmes comédiens, mais la volonté d'attirer un nombreux public avec des pièces de qualité, présentées avec beaucoup de rigueur, est toujours la première priorité, et cela deux fois par an à Gosselies.*

# L'Ôrimièle ou Mâvî d'ôr Le Lorient jaune

Lès pus bês-oûhês d'amon nos-ôtes



foto Lèyon Dèmarche

Li tchôd solo d'may rèshandih' lès wêdes èt lès tchamps. Li p'tit bwès r'dohe di vèye, mèye tchants d'oûhês, mèye lèdjîrès hinèyes fruzihèt d'vins lès tèyes novèlement ravèrdèyes. Amoussans è boskèdje so l'bètchète ni nos pîs afis' di n'nin k'bouter tos cès p'tits tchaf'teûs èn-alèdje. Tot d'on còp, avâ lès gruzinèdjes, on djoyeûs hufèdje rèsdondih « didélio-didlo ». C'è-st-ine bone novèle, l'ôrimièle est riv'nou à payis.

Ci clapant hufèt pout dîre bin dès-afères ... è françès, i tchante « je mange la cerise et laisse le noyau » mins d'vins nos viyèdjes on lî fêt dîre « a-s' dès pious, Pièrot ? » èt on lî rèspand « dj'enn'a wêre mins sont gros ». Come i tchante tofèr à moumint dèl fènâhe, i parèt qu'i hufèle « dihombrez-v', i va ploûre ». C'èst téléfèye li minme êr mins ci n'èst wêre lès minmès tchansons.

Mâlèreûsemint s'on l'ôt sovint, on a ràremint l'ocâzion di l'aporçûre télemint qu'il èst dismèsfiyant. C'èst damadje là qu'il èst moussî come on milôr, d'on bê djène riglatihant

d'loumîre avou 'ne cowe èt dès-éles neûres come gayète.

S'i tchante ot'tant, c'èst po-z-assètchî ine frumèle. Cwand cisse-chal s'a lèyî adîre, èle cwîre ine fotche d'âbe di lèvé èt ataque à tèhî ine èwarante niyèye suspindowe. Divins cisse banselète tchôdemint gâliotèye di plomes èt d'linne, èle va ponre cwate à cinq' blancs-oûs mayetés di neûrès tètches. So l'tins dè covèdje, li màye kitchèsse hayètemint tos lès-oûhês, minme pus gros, qui s'aprèpièt dè niyâ.

Apreume lès djônes disclôs, lès parints 'lzî astitchèt totes sòrs di crâssès halènes èt, bin sûr, sacwantès bonès cèlîhes bin maweûres.

Mins ciste oûhê d'paradis ni s'astâdje wêre amon nos-ôtes. Si vite lès djônes aclèvés, i s'èhâstèye vè lès tchôds payis, nos lèyant l'sov'ni d'on riyant k'pagnon todi prêt' à taper ine joviâle hah'lâde èt, cwand on a l'tchance dèl veûy, di nos fé an'mirer si r'lûhante mousseûre.

Lèyon Dèmarche



## LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

**Jacques Regnier, *Insi va la vîye*.** Poèmes et chansons de Jacques Regnier. 22 € chez l'auteur, rue de Nivelles, 76, 7190 Ecaussinnes. Compte 063-0417453-97

Jacques Regnier a regroupé ici des chansons -textes et musiques- le plus souvent composés par lui, ou par des parents et des amis, parfois sur des airs connus. Souvent ces textes ont formé la matière de cabarets organisés à Ecaussinnes. Cela nous vaut tout un feu d'artifice d'événements de la vie locale, des vieux métiers (nous sommes dans le pays des carrières), des portraits de personnages locaux, des physionomies de quartiers. Le tout est empreint d'optimisme et de bonne humeur, avec une pointe de mélancolie, et illustré de superbes photos et aquarelles de l'auteur et de membres de sa famille. On le voit, un bel exemple de convivialité, qui a le mérite de nous plonger en plein cœur d'une entité bien sympathique – non, nous n'oublierons pas de sitôt ces musiciens, ces carriers, ces joueurs de balle pelote...

**Joseph Bodson**

**Lisa Dujardin, *Caboulées dins l'armwâre à glache*,** 20 € au compte de l'auteur,

000-1109207-12, Josiane Delaunoy, rue Claquedent, 36, 7500 Tournai.

Dans ce livre auto-édité, édition bilingue français-picard-borain, l'auteur évoque, par le biais d'un personnage qui ressemble un peu au Croquemitaine, ou à la Marie Crochet dont on effrayait notre enfance, diverses scènes tout au fil de sa vie, de l'enfance à l'âge adulte. Cela nous vaut de savoureux

portraits de membres de sa famille, et des descriptions tout aussi savoureuses de la vie des pauvres gens autrefois. On y retrouve la puissance d'imagination de Lisa Dujardin, sa verve, sa compassion pour les petits, pour ceux qui souffrent, dans une prose teintée d'humour et de mélancolie.

**J.B.**

**François Walthéry et Paul-Henri Thomsin : *Ine Wadjeûre di sôlêye*.**

Voilà déjà longtemps que François Walthéry sortait sa première BD en wallon, «*Li vî bleu*», retraçant les journées d'un colèbeû. Cette fois, c'est Natacha, hôtesse pulpeuse, qui apparaît dans une BD en wallon écrite en collaboration avec Paul-Henri Thomsin, grand spécialiste liégeois du wallon.

Cet album de Natacha est en fait une adaptation wallonne de deux albums précédents en français : «*Grand pari*» et «*Culottes de fer*» intitulé «*Ine Wadjeûre di sôlêye*».

C'est l'histoire d'un pari effectué un soir bien arrosé, pari qui aboutira à un tour du monde en avion en compagnie du grand-père de Walter et de la grand-mère de Natacha. La couverture est inédite ainsi que la planche en page 49 qui a été rajoutée pour faire le lien entre les deux albums. Ajoutons également que Walthéry a décidé pour la première fois de déshabiller son héroïne. Album *Ine Wadjeûre di sôlêye*, Noir Dessin Production.

## **Do bin èt do pîs po tos lès djoûs.** **Patrimoine conté au quotidien -** **Saint-Hubert Tome II.**

In mou bê cadô nous ratindot pou la fin d' l' anêye dins lès livrées : lu deûjime tôme dès bokèts walons d' Emile Pêcheur. Toutes lès djins k' avint li l' prumî tôme, k' avot parètu vla deûs ans, avint hôsse du duscouvru l' chûvant. Nosse Mimile nu s' è nin fwêt priyé, lès bokèts astint dja prêt', i n' falot pus k' lès ralîres èt lès adjançner. Adon pou ç't-ovradje la, nosse scrîjeû borkin, è sté come pou l' prumî live, bin aspalé pa èn-ome k' èst dja mètu li min.me la mwin al pôsse, c' èst Georges Pêcheur du Forîre. Avu sa formâcion universitére, sa passion pou l' istwâre dès viadjes èt dès djins èt sa spèpieûsté, Georges s' è tchêrdjé du rlîjadje èt du chwas dès fotos. Come deûs tchfôs, hatchant d' tchèke costé d' l' utike du min.me tchôr, i nous ont amon.né sins flôwer, ène tchèrêye du scrîjadjes ki nous dêront du plêji pou tout l' iviêr.

Après la prèface sinée Jacques Charneux, k' è sté conservateûr dès Archives du l'Etat ou Bork, dêrant pratimint carante ans, c' èst Georges Pêcheur ki nos dène sès rêsons d' acouradjer lès scrîjadjes an walon. I nos fwêt ossi in ptit paragrafe su l' ortografe walone, pou k' lès lîjeûs s' î rtrouvinche.

Dins la pus grosse pôrt du live, on put adon duscouvri, û rduscouvri, 77 bokèts walons d' Emile Pêcheur, avu leu tradûjadje su l' pâdje d' a costé. Inla, lu lîjeû, nin afêti a nosse lingadje walon, nu piêrd rin dès istwâres contêyes. Cès bokèts la d' Emile, ont parètu dêrant ène kinzin.ne d' anêyes, dins lès rvûes walones û lès gazètes dul contrêye, mès ossi dins toute la Walonîe. Cès bokèts la, nous contèt l' pus souvint, dès istwâres dul vikêrie ou Bork ou mitan du siêke passé. Nosse sucrîjeûs è toudi tchwâzi dès istwâres amûsantes û pacionantes, èt clôt an jènèral sès bokèts su ène morale guêye û plin.ne du bon sans'.

Dins l' live, lès tècses sont présentés pa tin.me. Lès prumîs sont st-èn omâje a sès parints,

bouladjîs ou Bork. Vunèt adon kékes poèmes moustrant k' l' ôteûr sét fwêre ossi dès rimas. I nos prèsante après, nûf djeûs du ddins l' tins, ki sont brâmint roviés asteûre ; chûre k' an lès scrîjant, Emile è sôvé leû souvnançe du roviadje èt dju plans lu rmèrcier mwint' còps pou nos ptits èfants. Après kékes fâbes èt kékes istwâres k' on contôt du tins dès chîjes, on trouve in chapite ôtoûr dul guêre. Nosse mwêsse du scole Emile, nous conte inla, sun-èvacuwâcion avu deûs frères marisses èt one cinkantin.ne du scolîs an 1940. Vla in bokèt d' istwâre ku brâmint dès djins d' nòs viadjes ont viké, èt k' on n' put nin rovier, pace ku ça s' passe co asteûre dins d's-ôtes payis. Ène carantin.ne du bokèts su l' vikêrie d' tous lès djoûs nous sont adon prèsantés, toudi plêjamant, avu, starmlées avô lès pâdjes, dès flôwes ki ranêrèt l' live èt mètèt l' lîjeûs d' boune umeûr. Lu chapite walon d' l' ovradje su clô, pou fini, avu kékes bokèts d' èglîje, ki moustrèt ku l' walon èst ossi l' bin vnu addé nosse Sègneûr.

La dêrine pârtîe du live, c' è-st-in dwâr du mémwâre, ku Georges Pêcheur è volu rinde ôs prîjnîs d' guêre. Su ène cinkantin.ne du pâdjes, èt dzous l' tite *Saint-Hubert, ville d' accueil des martyrs de Deckenschule et de Neerfeld*, i nos rapèle l' istwâre dès prîjnîs, ki vnint d' nòs contrêyes, raclôt dins deûs ptits camps d' la Gèstapo du costé d' Essen. Il ont brâmint soufriu, èt mwint' du zês nu rwêront nin leû famîye ; adon, l' ôteûr tunot al l'zî rinde in mou bê omâje.

Si vous n' avez nin co ç' bê ovradje la a vosse môjon, nu tôrdez nin, ca i s' vind t't-ossi bin k' lès ptits pwins du bouladjîs dul rûwe du Mont dès-anêyes trante ! Vous l' trouvez, pou 29 eûros, dins toutes lès bounes livrées, û amon l' èditeûr Weyrich (061/279430).

P.O.

# 75<sup>ème</sup> anniversaire des Galas du Folklore Wallon

En 1926, Fernand Pavard était président de la Fédération des Sociétés wallonnes de l'arrondissement de Bruxelles. Maurice Esser en était le directeur des fêtes. Ce dernier proposa d'organiser un bal travesti à la *Cour d'Angleterre* dont les participants devaient revêtir des costumes régionaux wallons. Cet essai recueillit un succès mérité. C'est cette idée que reprit Roland Pavard pour organiser en 1928 un défilé de groupes pittoresques, puisés dans les traditions de nos provinces wallonnes. Le premier spectacle intitulé *Bal du Folklore wallon* se déroula en la salle de la Madeleine à Bruxelles et eut un retentissement prodigieux. Le Gala du Folklore wallon était né.

Le succès de foule avait été si grand que les organisateurs considérèrent comme impossible la réédition d'un défilé dans la salle et décidèrent pour le deuxième Gala de faire un spectacle sur tréteaux. Dès 1930, le spectacle se jouait dans la somptueuse salle du Palais des Beaux-Arts et était suivi d'un bal avec élection de la Reine de Wallonie. Fernand Favard voulut donner une forme juridique aux Galas. C'est ainsi que le 11 décembre 1936 l'A.S.B.L. *Les Galas du Folklore Wallon* fut créée et il en devenait président. En 1942, Fernand Pavard quitta ce monde et ses amis non sans laisser aux Galas un scénario pour le prochain Gala de la Victoire dans lequel

la R.A.F. était mise en vedette (écrit en 1941 – Quel visionnaire !).

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. L'A.S.B.L. existe toujours et le spectacle a toujours un plein succès. Nous n'en voulons pour preuve que la nombreuse assistance au 75<sup>e</sup> Gala. Ceci nous encourage à persévérer pour les prochaines éditions. Que vivent les Galas ! Et que vive la Wallonie !

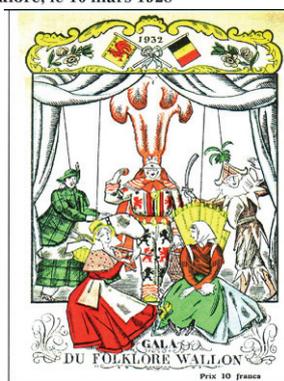
**José Rassart**

Au programme de ce 75<sup>e</sup> Gala, l'orchestre Terra Nova de Namur, un ensemble, à l'origine, de cordes et de flûtes qui en 1990 se propose en appoint à la Chorale Terra Nova, et finira par atteindre la dimension d'un orchestre symphonique. Il est dirigé ce jour par Frédéric Matagne.

*Le Trio Aclot* de Nivelles : chaque année, la Confrérie de la Tarte al djote organise, début mai, le Katamaï, qui consiste à aller distribuer aux résidents de la Maison de retraite des tartes al djote, accompagnées de vin ou de bière. Cette dégustation est présentée sous forme de cabaret avec orchestre accompagnant deux chanteurs, Catherine Peduzzi et Jean Fauconnier. En 2003, assistant au spectacle, le président de l'UNICEF accepta avec enthousiasme



1<sup>er</sup> Folklore, le 10 mars 1928



5<sup>ème</sup> Gala, le 27 février 1932



10<sup>ème</sup> Gala, le 13 février 1937

15<sup>ème</sup> Gala, le 17 mars 1946

de le présenter en public l'année suivante ; Robert Ferrière se joignit aux deux premiers chanteurs, d'où s'ensuivit le nom officiel de *Trio Aclot*. A celui-ci s'associa Joëlle Hoet, pianiste, qui cumule clavier et chant suite à l'indisponibilité de Robert Ferrière.

A son répertoire, outre des chants wallons, le Trio peut produire des chansons françaises, des gospels et du chant d'opéra classique.



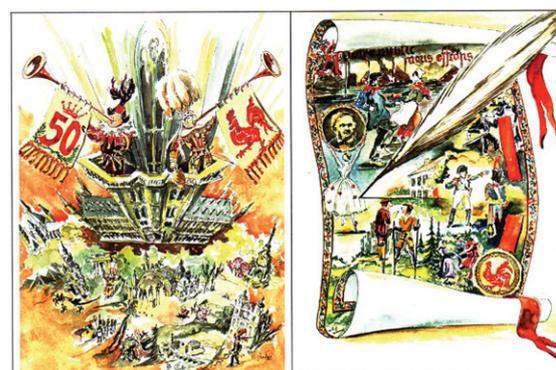
Enfin, le *Ballet Jeunesse* de Joëlle Morane : une école de spectacle située à Auderghem. Des enfants à partir de cinq ans, qui participent régulièrement à des shows télévisés ainsi qu'à des défilés. Joëlle Morane soutient aussi régulièrement des œuvres caritatives. Cette année, elle apporte sa collaboration au 75e Gala, à la tournée de Chantal Goya et au conte musical *Emilie Jolie*.

La présentation était assurée par Alain Miniot.



40<sup>ème</sup> Gala du Festiwal Wallon  
40<sup>ème</sup> Gala, le 27 mars 1971

45<sup>ème</sup> Gala du Festiwal Wallon  
45<sup>ème</sup> Gala, le 20 mars 1976



50<sup>ème</sup> Gala, le 21 mars 1981

55<sup>ème</sup> Gala, le 15 mars 1986

Ce 75e Gala a connu, comme les précédents, un succès de foule. Ce fut une belle réussite, dont il faut féliciter au premier rang les organisateurs, et surtout le président José Rassart. Rappelons que notre ami Emile Tasson a été également, en son temps, président des Galas, de même qu'Emile Poumon, le président de l'A.R.E.W.

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne  
en rejoignant les quatre mille abonnés de***

**COCORICO**

***Magazine du bilinguisme wallon***

4 numéros par an : 5,00 €

A verser sur le compte 001-2740400-32 de l'UCW Editions

# 80<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU CERCLE ROYAL BORAIN DE BRUXELLES

*C'est une année faste que 2007 pour les cercles wallons de la capitale : en effet, cette année, les Galas du Folklore wallon fêtent leurs 75 ans, le Cercle royal borain de Bruxelles, ses 80 ans, et l'Association royale des Ecrivains de Wallonie, ses 75 ans.*

A cette occasion, le Cercle borain a publié un supplément remarquablement documenté au numéro d'avril de sa revue Le Borain, sous le titre de Livre-mémorial.

On y retrouve en effet l'historique du Cercle, depuis sa fondation, le 19 avril 1926, par un groupe de Borains de Bruxelles, parmi lesquels on comptait Louis Piérard et Marius Renard. Après le mot d'introduction du président, Fernand Rossignol, et l'évocation par quelques textes de la rude vie des mineurs, c'est Jean Cavorot, vice-président, qui s'est chargé de retracer cet historique. Écoutons-le : *Le Cercle Royal Borain de Bruxelles est né le 19 avril 1826 dans un café de la rue de la Violette où se rencontraient très périodiquement quelques Borains « expatriés ». Il y avait là un médecin, le docteur Maurice François, un négociant, Omer Bonbled, un représentant en brasserie, Emile Jouveneau. Les députés Louis Piérard de Frameries et Marius Renard d'Hornu venaient les rejoindre.*

*Qui décida de fonder un Cercle Borain ? L'histoire n'a pas retenu son nom. Il est vraisemblable que l'idée*

*était en l'air depuis un certain temps. En réalité, ces Borains se réunissaient déjà, à la Sainte-Barbe, pour festoyer joyeusement. Il suffisait donc de donner vie et forme à cette nouvelle association wallonne.*

*Le succès fut immédiat. Les adhésions affluèrent. Nous savons de façon certaine qu'en 1927 le cercle comptait déjà plus de 500 membres. Le règlement d'ordre intérieur de l'époque précisait déjà les buts : établir et entretenir des liens d'amitié entre les Borains habitant le Grand Bruxelles par l'organisation de manifestations d'agrément. Ces objectifs ont été atteints. Plus de 80 ans plus tard, le cercle compte toujours près de 500 membres.*

*Certaines des activités qui s'étaient créées, au fil du temps, n'ont pu être maintenues : ainsi en va-t-il de la chorale et de la section dramatique. Aujourd'hui, c'est une troupe venue du Borinage, les Comédiens borains de Rosée François et Pierre Lecomte, qui vient interpréter chaque année une pièce en borain à Bruxelles.*

*D'autres activités sont toujours bien vivantes : la Sainte-Barbe en tout premier lieu, qui attire toujours un nom-*

breux public, le concours de tir à l'arc à l'horizontale, le concours de crossage, qui se tient chaque année au Parc Josaphat.



*Pour être un bon crosseur, il faut, comme ici René Populaire, bien serrer la crosse des deux mains, se camper solidement sur le sol et viser, d'un regard as-*

*suré, l'oiseau que l'on veut abattre. Ne pas oublier de former une « enbelle » de sable sur laquelle reposera la soule (chez nous, on dit « cholette ») qui, frappée d'un coup sec, portera les espoirs du crosseur jusqu'au « paillet » et, peut-être, fera de celui qui l'a « tapée », le Roi des crosseurs borains de Bruxelles.*

Sans oublier, bien sûr, le concours de pétanque, l'excursion annuelle, le dîner de printemps. Dans le passé, le Cercle borain a également participé à de nombreuses reprises aux Galas du Folklore wallon, il a lui-même organisé des galas pour venir en aide aux victimes des hélas trop nombreuses catastrophes minières. Il s'est aussi toujours préoccupé de maintenir vivace le souvenir de nos mineurs et de

nos charbonnages, notamment par la littérature : c'est ainsi qu'est décerné un prix Borinage, qui a couronné André Capron et Pierre Nisolle, Marcel Destrain, Marianne Saive, Rosée François et Pierre Lecomte. Le prix Louis Piérard, décerné tous les trois ans, a été attribué en dernier lieu à Géo Nazé, Jacqueline Lefèbvre et Louis Savary.

Et n'oublions pas, bien sûr, le *Borain*, qui, tous les trimestres, nous apporte sa cargaison d'informations, de textes, de souvenirs...



Salvatore Adamo, entouré de Georges Depestel, président du Cercle (à gauche) et Léandre Godart, l'acteur borain bien connu, entonne en patois la chanson « On est borègne ou on n' l'est nié », en 1965, lors du 40e anniversaire du Cercle.

**STAGES 2007**  
**UNION CULTURELLE WALLONNE**  
**INTERFEDERALE DU THEATRE D'AMATEURS**



**Initiation à l'art dramatique pour les jeunes de 13 à 17 ans**

Pour l'ado, à la frontière entre enfant et adulte, le « stage théâtre à Borzée » est une aventure humaine, collective, festive, ludique, riche en émotions ... et surtout une formidable opportunité pour jouer à « On disait que ... » en toute impunité pendant tout un long week-end.

**Centre Nature de Borzée,**  
**les 27-28-29 octobre**  
**60,00€ tout compris**  
70,00€ pour ceux qui ne sont pas membres  
d'une société affiliée à l'UCW

**Pour les adultes, à « La Marlagne » à Wépion :**

Du 31 août au 2 septembre et du 7 au 9 septembre

Ateliers :

COMEDIE // MISE EN SCENE // MAQUILLAGE // SCENOGRAPHIE // DECOR

70,00€ pour les membres, 100,00€ pour les autres

**Renseignements et inscriptions : UCW. 04.342 69 97**  
**Patricia Poleyn. 064.28 03 61**